

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

# Clermont-Ferrand – Atlas de la ville antique d' *Augustonemetum* et de ses abords

Hélène Dartevelle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5863>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Hélène Dartevelle, « Clermont-Ferrand – Atlas de la ville antique d'*Augustonemetum* et de ses abords », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Clermont-Ferrand – Atlas de la ville antique d'*Augustonemetum* et de ses abords

Hélène Dartevelle

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 123**

Date de l'opération : 2007 (PC)

Grâce au soutien de l'État, de l'INRAP, de la ville de Ceyrat, du conseil régional et du conseil général du Puy-de-Dôme, plusieurs objectifs ont été atteints cette année. Le projet collectif de recherche (PCR) L'atlas topographique d'*Augustonemetum* a pris sa vitesse de croisière et poursuit son aventure, animé par un groupe toujours motivé, dans lequel chacun a pris sa place et où le dialogue est présent (*BSR* 2005, p. 126-129 ; *BSR* 2006, p. 136-139, Hélène Dartevelle).

À l'issue de la troisième année d'un travail collectif enrichissant, les premiers éléments de synthèse apparaissent. Une carte synthétisant l'organisation de la ville antique a été produite sous forme d'une première ébauche qui ne cessera d'être améliorée. La dernière carte que Jean-Michel Sauget avait publiée en 1992 n'avait en effet jamais été réactualisée en quinze ans. Si la discussion des vestiges structurés représente l'objectif premier du PCR, la cartographie, les études transversales et les études de site n'en constituent pas moins des axes de recherche non négligeables.

## 1. Les feuilles

L'agglomération gallo-romaine avait fait l'objet d'un découpage en feuilles de 11 ha selon le protocole d'étude mis en place par Jean Guyon dans le cadre des publications des atlas d'Aix-en-Provence et de Fréjus (méthodologie expliquée dans les *BSR* 2005 et *BSR* 2006). Ce travail de fond, qui vise à reprendre chaque site structuré sur fond cadastral et à rédiger les notices correspondantes, se poursuit et a donné lieu à quatre réunions

annuelles dont une à Valence avec le PCR atlas des chefs-lieux de la Gaule méridionale coordonné par Marc Heijmans. Le nombre de feuilles ouvertes en 2005 (5) a plus que doublé en 2006 (13) et a atteint 19 en 2007. Quatre feuilles ont pu être lues et corrigées par le groupe en 2007 : « Gare routière » par Guy Alfonso ; « Dolet » par Pierre Vallat ; « Rectorat » par Sophie Liegard ; « Hôtel Dieu » par Véronique Bastard.

## 2. La cartographie

Le cadastre numérisé a été enrichi par une couche hydrographique provenant d'un plan dressé par la commune de Clermont-Ferrand au début du XX<sup>e</sup> s., aimablement communiqué par Henri Perez de Nanclarez. Une couche géologique a également été intégrée (Bd Scann-Géol 50, copyright BRGM). L'enregistrement en entités archéologiques des données est progressivement repris et discuté dans la base Patriarche par Nathalie Arbaret et des liens avec les sources sont établis (archives, rapports, publications, etc.).

Une progression importante a été réalisée cette année grâce au bilan critique engagé sur le thème « voirie » et à la création d'une carte synthétisant l'organisation de la ville antique et la structuration de l'espace à partir des connaissances actuelles. Depuis les propositions de Jean-Michel Sauget dans les années 1990, aucune carte synthétique n'a été produite, alors que la recherche a considérablement avancé. L'objectif de la réalisation de ce nouveau document est multiple. Il s'agit d'élaborer un outil de réflexion qui sera réactualisé régulièrement. Cette carte doit montrer l'état des connaissances et proposer des hypothèses. Elle a nécessité un travail de fond de reprise de la documentation, réalisée en collaboration par Nathalie Arbaret et Hélène Dartevelle, puis critiquée en réunion collective. Le choix graphique doit permettre au lecteur une double lecture : celle d'une vision synthétique qui lui est proposée par les zones tramées et les axes ; celle des éléments principaux, arguments qui ont permis cette première interprétation, par le biais des différents symboles utilisés. Les courbes de niveaux équidistantes de 2,50 m (interpolation du modèle numérique de terrain de la Bd Alti, IGN permettent de restituer la topographie et la trame viaire laissée en blanc (cadastre 2006) de se repérer dans la ville actuelle.

### 2.1 La voirie

Les éléments de voies connus ont été cartographiés par Nathalie Arbaret. Ce bilan précis et hiérarchisé selon la fiabilité des données fait référence aux sources bibliographiques (en citant les extraits) et constitue un outil précieux pour stimuler la réflexion sur la structuration de ville antique. Deux niveaux de lecture permettent de présenter les 43 occurrences de voies. Les tracés attestés (28 occurrences) sont dessinés en gras et les tracés supposés ou déduits du contexte (15) les prolongent en trait fin. Au bilan, on constate deux types d'orientations : légèrement oblique (nord nord-ouest - sud sud-est et ouest sud-ouest - est nord-est) pour le secteur ouest (Jaude) et nord-est - est-ouest pour la butte. La chronologie des voies sur la butte semble plus ancienne (I<sup>er</sup> s.).

### 2.2 Équipement et/ou monument public

Les édifices publics d'*Augustonemetum* demeurent encore mal connus, cependant leur étude progresse et des avancées ont été réalisées ces dernières années. Leur répartition spatiale développée à l'ouest de la ville peut être significative notamment sur un fond cartographique, dès lors qu'il prend en compte les particularités morphologiques de l'amphithéâtre naturel clermontois.

- Un édifice public a été identifié au « Carré Jaude » en 1995 (BSR 1995, p. 68-70, Sophie Hettiger) et mis en liaison avec d'autres vestiges monumentaux découverts plus anciennement sous le « Centre Jaude ». Guy Alfonso qui en a repris l'étude a avancé des hypothèses de marché, palestres, voire *forum*, bien que cette dernière tende à devenir caduque, compte tenu des études récentes menées par Christian Le Barrier et Daniel Parent identifiant le *forum* sur la butte de Clermont, place de la Victoire (BSR 2006, p. 139-143).

- Le théâtre de Montaudou identifié par Christian Le Barrier dans le cadre d'études récentes (BSR 2005, p. 116-119 ; BSR 2006, p. 130-134 et BSR 2007), a été utilisé pendant le dernier quart du I<sup>er</sup> s. et agrandi aux II<sup>e</sup> s.-III<sup>e</sup> s. Il est situé à environ 1 km de la ville antique. Il s'agirait d'un théâtre suburbain associé à d'autres vestiges (sanctuaire ?), le seul actuellement connu dans l'agglomération.

- Célèbre pour l'exceptionnelle série d'ex-voto qu'il a livrée, le sanctuaire de la « source des Roches » n'est situé qu'à quelques centaines de mètres de l'agglomération antique. Les récentes analyses polliniques menées par Béatrice Prat indiquent la proximité immédiate d'un bois (sacré ?) de chênes.

- Les thermes de Royat constituent à ce jour les seuls thermes publics antiques identifiés dans l'agglomération clermontoise.

- L'aqueduc du « Colombier » a été réétudié récemment (BSR 2006, p. 114-117, Hélène Dartevelle) notamment dans sa partie amont. Sa construction est datée du début du I<sup>er</sup> s. Aucun élément archéologique n'a permis d'identifier son tracé aval, ni le lieu d'approvisionnement en eau pour lesquelles plusieurs hypothèses ont été émises (*Augustonemetum* ? thermes de Royat ?).

Par l'étude de la céramique Alain Wittmann démontre que plusieurs monuments (le possible *macellum*, le *Vasso* de Jaude, l'extension du théâtre de Montaudou), pourraient s'inscrire dans une phase de réaménagement et d'embellissement de la ville, en contemporanéité avec le temple de Mercure construit au 3<sup>e</sup> quart du II<sup>e</sup> s. Cette phase d'aménagement semble déterminante pour la structuration de l'espace, notamment dans le secteur de Jaude où les orientations du possible *macellum* et du *Vasso* s'inscrivent dans un réseau viaire oblique.

### **2.3 L'extension de l'espace urbanisé**

L'état de la recherche ne permet pas de disposer d'une approche suffisamment précise pour qualifier notamment les habitations. Si l'on parle maintenant presque communément de « quartiers résidentiels », étagés sur le versant oriental de la butte et au sud, il est encore difficile de les dessiner et d'en définir toutes leurs limites, ainsi que la jonction avec les équipements publics présents dans le secteur sud-ouest. C'est donc l'extension générale des vestiges qui a été tramée. Les *domus* ont été définies à partir de requêtes croisant au moins deux éléments (mosaïque, enduit peint, bains, thermes, hypocauste), ou en fonction de l'extension importante du bâtiment et des derniers résultats obtenus dans le cadre de l'archéologie préventive. L'extension de l'espace urbanisé s'étend progressivement au sud, à la faveur des découvertes de nouvelles *domus* réalisées dans le cadre de l'archéologie préventive (avenue des Paulines, angle des rues Kessler/Rabanesse et boulevard Jean-Jaurès). Ce secteur est actuellement soumis à un développement important en terme d'aménagement urbain. Cette opportunité doit permettre de développer la connaissance de l'occupation sur cette frange de ville, notamment aux abords de la Tiretaine sud.

## **2.4 Artisanat et commerce**

Ont été recensés dans ce thème les fours de potiers, la métallurgie, le débitage et le travail de l'os, le travail du bois et du cuir aux abords de la Tiretaine, ainsi que des activités de meunerie, des bassins, des boutiques. Si la répartition des entités apparaît diffuse, deux quartiers semblent concentrer des activités artisanales. Il s'agit de celui du Changil à l'ouest et du secteur sud-est (nécropole) où de nombreuses activités de boucherie sont recensées.

## **2.5 les espaces funéraires**

Cinq zones apparaissent sur la carte (exception faite de la nécropole de Royat). À partir des premières analyses qu'il a faites sur ce thème, Ulysse Cabezuelo a proposé de privilégier la terminologie « espace funéraire » au détriment de celle de « nécropole », cette dernière apparaissant inappropriée au regard de la faible densité des vestiges en présence. Pour ces raisons, l'extension d'un espace funéraire était difficile à appréhender dans chacune des zones. Ainsi le parti a été pris d'indiquer la présence des sépultures par une étoile. Certaines apparaissent de façon isolée. Les sépultures d'enfants ont été dissociées en terme de symbole. Elles peuvent en effet être situées dans l'emprise d'une zone funéraire, mais plus souvent à l'extérieur, voire dans « l'espace urbanisé ».

# **3. Les thèmes transversaux**

## **3.1 La céramique**

L'étude céramique avait été d'emblée orientée sur deux problématiques fortes dégagées par Alain Wittmann : les voies et les « nécropoles ». En ce qui concerne ces dernières, sujet abordé cette année, la majeure partie des collections provient de découvertes anciennes et se trouve au musée Bargoin. Six cents vases ont été examinés par Alain Wittmann qui a constitué une base de données. Son premier bilan montre qu'à l'exception de deux indices au pont de Naud indiquant une fréquentation au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et au bas Empire, l'occupation principale des espaces funéraires se situe entre la fin du I<sup>er</sup> s. et le II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., excluant la période julio-claudienne. Alain Wittmann insiste sur le caractère insuffisant des données pour restituer l'histoire des nécropoles d'*Augustonemetum*. Dans cette perspective, la récolte de nouvelles données dans le cadre d'opérations préventives s'avère primordiale.

## **3.2 Le lapidaire**

Alexandre Pontet a débuté son étude avec les pièces conservées au musée Bargoin. Les fiches sont réalisées pour les blocs conservés dans la salle d'exposition (description, croquis coté, photographie, datation). Le contrôle des blocs non identifiés, dont le nombre demeure important, a été fait par Fernand Malacher, mémoire vive de l'archéologie clermontoise. Cette première approche a été faite sur la base de la documentation existante au musée Bargoin et fournie par Chantal Lamesch, sauf celle issue des fouilles préventives récentes (place de la Bourse, rue de la Pradelle, etc.). On peut estimer le nombre total de blocs à environ 200, dont la moitié est conservée dans le jardin lapidaire du musée. Il conviendra de constituer en priorité un inventaire général des blocs disponibles, ce dont est chargé Daniel Parent. L'étude réalisée cette année correspond à environ 10 % du potentiel lapidaire. La grande majorité des blocs examinés, pour lesquels une datation a pu être avancée, appartient au II<sup>e</sup> s. La plupart sont taillés

dans de l'arkose, à quelques exceptions près (deux blocs en marbre, un bloc en trachyte et un autre en calcaire lacustre).

### **3.3 Les archives**

Un groupe « Archives » a été constitué, afin que soient mutualisées les recherches. Il est constitué de Nathalie Arbaret, Ulysse Cabezuelo, Chantal Lamesch, Fernand Malacher et Pierre Vallat (ce dernier étant coordonnateur). Au sein des trois lieux principaux de conservation (service départemental des archives du Puy-de-Dôme, BCIU, musée Bargoin), plusieurs fonds documentaires sont à explorer : fonds Mathieu, Bouillet, Audollent et les carnets Souchon ; fonds des journaux quotidiens ; fonds Eychard ; fonds iconographique ; matrices cadastrales avec les descriptions ; fonds Fournier. L'objectif est de rassembler la documentation sous forme numérique et de constituer un fichier indexé par adresse (commune, lieu-dit). Les fonds Rouchon, Audollent, Mathieu ont été principalement explorés en 2007.

## **4 Les études de site**

### **4.1 Étude de bâti antique dans les caves de la butte de Clermont**

Cette étude de bâti, poursuivie par Christian Le Barrier et Daniel Parent, a porté principalement sur l'angle des rues Grégoire de Tours et Abbé Girard, avec la mise en évidence d'un éventuel portique et de terrasses laissant supposer la présence d'une voie est-ouest. La galerie du 14bis cours Sablon a été explorée et relevée. Les fouilles de Jean-Claude Claval permettent d'envisager le croisement de deux rues perpendiculaires. L'exploitation de photographies données au service régional de l'archéologie par Fernand Malacher a permis des avancées notables dans la reprise des données au sud-est du chevet de la cathédrale.

Les cotes d'apparition du « tuf ring » dans les caves de la butte ont fait l'objet d'un enregistrement depuis l'origine des études. Une première exploitation des données a été entreprise par Daniel Parent avec, pour objectif à long terme, la restitution du profil initial de la butte et la mise en évidence d'aménagements en terrasse ou autres éléments forts (voies, par exemple) dans la structuration de l'espace pour la période antique.

Ce volet « bâti » du PCR demeure important. En effet compte tenu de la dispersion des vestiges structurés, la réflexion topographique sur la ville antique ne pourra se comprendre que dans un cadre spatial large, avec les prochaines données que fourniront les opérations d'archéologie préventive (Carré Jaude 2, gare routière, etc.) et dans les ressources prometteuses que recèlent les caves de la butte. La problématique « édifice monumental » de la place de la Victoire devra être poursuivie.

Des sondages ponctuels dans les niveaux de sol sont nécessaires, ainsi que dans la maçonnerie. La chronologie du bâti dans les caves demeure une question importante et il conviendra de réfléchir à des moyens de l'appréhender.

### **4.2 Le théâtre de Montaudou à Ceyrat**

Voir la notice de Christian Le Barrier

DARTEVELLE Hélène

---

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

**Thèmes** : aqueduc, archives, artisanat, atlas, cartographie, cave, céramique, commerce, documentation, édifice public, forum, hydrologie, marché, palynologie, quartier résidentiel, sanctuaire, sépulture, sources cartographiques, sources écrites, terrasse, théâtre, thermes, topographie, urbanisation, voirie

**operation** Projet collectif de recherche (PCR)

**Index chronologique** : Empire romain

## AUTEURS

HÉLÈNE DARTEVELLE

SRA